

CHÂTILLON-SUR-SEINE ÉDUCATION

Drogue : opération prévention au lycée agricole La Barotte

En début de semaine, une opération de détection de stupéfiants a eu lieu au lycée agricole La Barotte, à la demande du directeur.

« L'objectif est de faire de la prévention, de rappeler que le cannabis n'est pas dépénalisé en France et de dissuader ceux qui ne fument pas de commencer un jour », raconte Jean-Philippe Lachaize, directeur du lycée agricole La Barotte, après avoir fait venir les gendarmes en début de semaine, afin qu'ils procèdent à un contrôle de stupéfiants au sein de son établissement.

Quatre élèves en possession d'un peu de résine

« Ma demande auprès des gendarmes fait aussi suite à une étude publiée par la Direction de l'évaluation, de la performance et de la prospective qui montre que la consommation de stupéfiants a doublé en quatre ans chez les lycéens », avance Jean-Philippe Lachaize. « Un établissement totalement épargné, ça n'existe



■ C'est Jean-Philippe Lachaize, directeur de l'établissement, qui est à l'origine de cette opération préventive. Photo A. G.

pas. » Chaque année, le lycée fait appel à des intervenants extérieurs (une association, un addictologue), « c'est de la prévention classi-

que », pour informer les apprenants. Pour les élèves, la venue des gendarmes, « ça a été l'effet de surprise », commente le

« Un établissement totalement épargné, ça n'existe pas »

Jean-Philippe Lachaize, directeur

directeur. En effet, les gendarmes de la brigade de Châtillon-sur-Seine et l'équipe cynophile du PSIG (Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie) de Montbard ont fait le tour des classes.

Au final, quatre apprenants ont été trouvés en possession « de quantités infimes de résine de cannabis », indique Jean-Philippe Lachaize. Et de conclure : « L'idée, c'est aussi de se dire que, l'image de l'établissement, qui n'a pas toujours eu une bonne réputation en matière de tenue de ses élèves, a changé. On se préoccupe des éventuels soucis de drogue qu'il pourrait y avoir, comme dans n'importe quel autre lycée. On doit être vigilants ».

Astrid Gayet

astrid.gayet@lebienpublic.fr